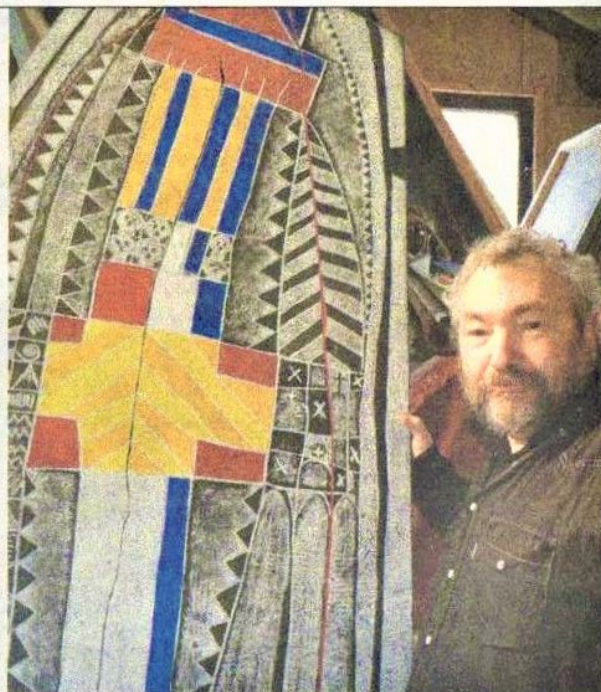


Jean-Claude Faujour.

Un artiste universel

Artiste de Plounéour-Ménez, Jean-Claude Faujour puise son inspiration dans les terres bretonnes, et bien au-delà. Voyage philosophique dans le monde de l'art.

Comme Gauguin avant lui, Jean-Claude Faujour intègre dans son expression artistique des influences qui naviguent entre la Bretagne et l'Océanie. « On est bordés par des frontières, cela devrait nous inciter à aller voir ce qui il y a derrière ».



L'entretien commence sur un sujet technique, le travail du bois, l'acrylique, et quand vient l'incorporation de l'ardoise, la conversation s'échappe vers les monts d'Arrée, les racines, les autres cultures, et la philosophie occupe alors le centre de la discussion. Rencontrer Jean-Claude Faujour apporte de la richesse intérieure.

L'art ou le langage des signes
Cet artiste aime la communication et, à travers sa peinture,

il échange avec ses semblables. Peut-être pas de façon directe et évidente mais en utilisant le code maritime international (CMI), il distille dans ses œuvres quelques mots, des messages, ses pensées, des noms. « Je me fabrique une page d'écriture, et dans cette page, je dessine, je grave, j'écris. Les mots que j'aime sont chargés de force, j'utilise un vocabulaire qui m'est propre ». S'il raconte des histoires, à chacun d'y lire ce qu'il veut, ce qu'il ressent, en fonction de son passé,

de sa culture. On déchiffra ici « Partager » ou là « Carantec ».

« Je suis un aborigène breton »

Fier de ses origines bretonnes, on en ressent la force dans ses peintures, même si l'influence de l'art africain et océanien impressionne aussi. « Je suis pour le melting-pot culturel. Quand on creuse un peu, on découvre qu'il y a des signes récurrents, des formes qui se retrouvent dans beaucoup de cultures. Les Bretons sont inven-

tifs et attrapent ce qui leur plaît dans les autres civilisations. Je me revendique breton et je me sens proche des aborigènes ».

Une double actualité

Jean-Claude Faujour expose actuellement une quarantaine de ses œuvres à Pont-Aven. Peintures ou sculptures ? Certaines de ces productions ne se contentent pas d'une seule face et, pour découvrir toute l'œuvre, il faut parfois en faire le tour, et pourquoi pas tenter de découvrir ses mots, un code maritime international à la main.

Dans le même temps, son travail se trouve exposé, depuis peu, sur des milliers de boîtes de gâteaux. Le détail de l'une de ses œuvres, photographiée par Hubert Taillard, a été choisi par un biscuitier breton pour illustrer ses nouveaux emballages, destinés à l'export. « C'est une passerelle entre l'art primitif et la troisième dimension. C'est à la fois contemporain et inscrit dans l'histoire ». Depuis ce projet, Jean-Claude Faujour a commencé à travailler la céramique. Les assiettes illustrées s'échapperont peut-être bientôt de son atelier.

Claire Vannier

> Pratique
Expo CMI Mots Chasubles, jusqu'au 13 mai, Galerie Izart, 13 rue du port, Pont-Aven.